# DÉVIATION N°8

Roulez Jeunesse!

Ce nouveau numéro de Déviation est en tout point la métaphore d'une transition. C'est un journal que l'on parcourt, comme une époque que l'on traverse et dans lequel on observe changements, déplacements et mouvements. Et là où tout se déplace et se meut, les élèves du Lycée Aristide Briand avec qui nous travaillons à ce journal depuis 2010 restent une constante indéfectible. Toujours au rendez-vous, toujours originaux, toujours enthousiastes. Ils animent et portent la dynamique que nous formalisons dans ce journal.

Tout d'abord il y a les mouvements incités par les expositions du Grand Café. Que ce soit avec *Contre-Vents*, projet documentaire autour des solidarités ouvrières, étudiantes et paysannes, que les élèves ont incarné jusque dans la mise en scène ; ou encore avec *Chroniques de l'invisible*, exposition déployée hors-les-murs du centre d'art, jusqu'en lisière de la ville, dans les espaces intemporels des Forges de Trignac, du Tumulus de Dissignac ou encore de la forêt de Beauregard. L'ensemble des sites et paysages ont été parcourus, enregistrés et réécrits par les élèves, jusqu'à être montrés dans la galerie du lycée. Il y a également les explorations graphiques liées à l'exposition *L'Échappée Belle*, comme un pas fait en dehors du cadre et des chartes de communication...

Un autre mouvement et pas des moindres, c'est le départ à la retraite de Jean-Claude Chupin, enseignant d'arts plastiques au Lycée Aristide Briand, compagnon du projet Déviation depuis le début. Au fur et à mesure des années, Jean-Claude Chupin a été un partenaire important du Grand Café, un regardeur attentif de nos expositions et un enseignant apprécié de tous. Nous le saluons ici et le laissons tranquillement reprendre le chemin de son atelier et de ses propres pinceaux. L'occasion pour nous de saluer Xavier Ouisse, qui prend la relève de l'enseignement au lycée et avec qui nous apprécions déjà de collaborer.

Enfin un autre mouvement, que nous ne pouvons ignorer, celui qui agite nos sols respectifs depuis quelques temps maintenant, qui nous fait porter des masques, parfois fermer des expositions et enseigner à distance. Celui-là même qui nous empêchera de montrer certaines expositions aux élèves et qui laissera certains projets orphelins de leur public lycéen (l'exposition d'Edith Dekyndt ou le projet *Bella Vista*).

Mais qu'importe, car si mouvement il y a c'est qu'il n'y a pas inertie, et s'il n'y a pas inertie, c'est qu'il y a Déviation. En voici son numéro 8, bonne lecture !

# CONTRE-VENTS

Solidarités ouvrières, étudiantes et paysannes dans l'Ouest de la France : une généalogie

Du 26 mai au 29 septembre 2019
Sur une proposition de Guillaume Désanges et François Piron

## ET VOICI LA COLÈRE BRETONNE !

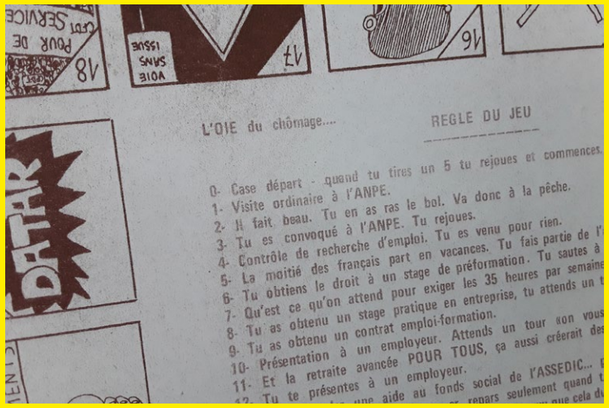
Cette première exposition découverte par les lycéens est proposée dans le cadre du cycle *Généalogies fictives*, développé par Guillaume Désanges pour le centre d'art de fin 2018 à fin 2020. Elle raconte un chapitre de l'histoire sociale et politique de la Bretagne et de l'Ouest français, en s'intéressant à des formes d'actions qui se sont manifestées dans des luttes et des contre-cultures autour de Saint-Nazaire, de 1968 à aujourd'hui. À partir de documents variés issus – entre autres – de la création graphique, cinématographique ou littéraire, l'exposition apporte un point de vue inédit sur les liens entre geste artistique et action militante.

# CONTRE-VENTS (suite)

## JEU DE LA SOLIDARITÉ

Les élèves se sont immergés dans l'exposition, en prélevant des dizaines de détails, de motifs, comme autant d'extraits des luttes. L'ensemble de ces fragments rejoue ce pêle-mêle d'histoires et de symboles qui les accompagnent, comme autant d'identités multiples qui peuplent ces mouvements.

## TERRITOIRE OCCUPÉ



L'expérience de la lutte étant aussi une expérience du corps, les élèves ont terminé leur expérience des vents contraires par la mise en scène de la lutte en elle-même. Comico-tragique ou tragicomique, selon le sens du vent, en écho aux images présentes dans l'exposition, cette théâtralisation rend un bel hommage aux dynamiques sociales qui ont fait vibrer le territoire, et qui en 2019 continuaient d'animer les ronds-points.

# L'ÉCHAPPÉE BELLE

Éléonore False, Aurélie Pétrel,
Pétrel/Roumagnac (duo)
Du 26 octobre 2019 au 2 février 2020

## LA FABRIQUE DE L'IMAGE

Les lycéens ont découvert cette exposition comme une aventure au sein même de l'image. Celle-ci qu'elle soit convoquée, réinterprétée, morcelée ou déconstruite est toujours la porte ouverte vers un univers à parcourir. En écho à la pratique d'Éléonore False qui fait du « sampling » d'images et à celle de Pétrel Roumagnac qui transformait son installation au fur et à mesure de l'exposition, les lycéens ont travaillé à la réinterprétation des affiches de l'exposition par découpe et ajout. Une fabrique de l'image poétique, inspirée des références shakespeariennes d'Eleonore False, et de nouveaux mondes à inventer.

Dans un monde où l'expérience de l'image passe désormais par l'écran et les canaux numériques, l'exposition *L'Échappée Belle* présentait en parallèle le travail de deux artistes qui remettent en jeu les potentiels de l'image imprimée ou photographique. En multipliant les points de vue, les collages et les superpositions, Éléonore False et Aurélie Pétrel créent de nouvelles situations visuelles aux perceptions multiples, qui engagent le spectateur dans une lecture physique et directe des œuvres.

# NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES

Emmanuelle Huynh & Jocelyn Cottencin
Du 1er décembre 2019 au 19 janvier 2020
LiFE

En 2017, avec le projet *A Taxi Driver, an Architect and the High Line* lié à New York, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin ont posé les bases d'un cycle, qui s'intéresse à travers des gestes et des mouvements aux territoires urbains, à l'histoire et aux présents des lieux. Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin sont issus de disciplines différentes, pour la première la danse et la performance, pour le second les arts visuels et le graphisme, mais leurs travaux respectifs traversent des questions récurrentes qui trouvent dans cette collaboration un territoire d'amplification et d'expérimentation. Ils s'intéressent aux territoires, aux contextes, aux corps, aux histoires non pour en rendre compte, mais avec la volonté de faire se confronter des images qui prennent la réalité comme cadre fictionnel, pour mieux faire émerger des questions artistiques, sociales, politiques… qui leur semblent aujourd'hui importantes à traiter.
*Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes* n'est pas un portrait de la ville de Saint-Nazaire au sens d'une volonté descriptive, mais un récit polysémique qui s'inscrit sur ce territoire si particulier.

# THE BLACK, THE WHITE, THE BLUE

Edith Dekyndt
Du 15 février au 30 août 2020
Le Grand Café

Edith Dekyndt, artiste belge, interpelle de manière indirecte le visiteur sur la domination de l'homme sur son environnement, et la relation d'interdépendance qui régule tout ce qui habite la planète. C'est en ce sens que l'on peut dire du travail d'Edith Dekyndt qu'il relève d'une forme d'écologie, c'est à dire « l'observation d'un milieu ». Projections, installations, performances : ses œuvres prennent des formes multiples. Toujours portée par ses intuitions, Edith Dekyndt part d'objets quotidiens et capte des moments de vie qu'elle révèle à travers des expérimentations rudimentaires et sensibles. Sa démarche artistique empirique accueille l'aléatoire à travers un geste, une action de l'artiste sur la matière.

Dans ce lâcher-prise orchestré, des formes apparaissent à la limite du perceptible. Fermentation, réduction, capillarité ou accumulation, entre autres procédés, permettent à l'artiste de rendre tangibles et visibles des processus sous-jacents, intrinsèques : forces et phénomènes naturels (irisation, flux aériens, molécules, etc.) sont ainsi offerts à la contemplation et la réflexion. Chacune de ses œuvres révèle ainsi des formes de vie, dans un état instable et impermanent.

# CHRONIQUES DE L'INVISIBLE

Ignasi Aballí, Ismaïl Bahri, Eva Barto, Edith Dekyndt, Lois Weinberger
Du 10 octobre 2020 au 14 février 2021
Le Grand Café

Cette exposition est proposée dans le cadre du cycle *Généalogies fictives*, développé par Guillaume Désanges pour le centre d'art de fin 2018 à fin 2020. Une exposition au centre d'art et des œuvres dans la ville.

Dernière étape du cycle *Généalogies fictives*, conçu par le commissaire Guillaume Désanges à l'invitation du Grand Café, *Chroniques de l'invisible* est une exposition qui jouait sur des relations entre visibilité et invisibilité, proximité et distance, l'ici et l'ailleurs. Ce projet partait d'une proposition faite à cinq artistes d'imaginer des interventions artistiques à l'extérieur du Grand Café, dans des espaces publics ou privés de la région de Saint-Nazaire. De ces gestes déposés « hors les murs » et volontairement non médiatisés, l'exposition du Grand Café n'accueillait que les traces ou les échos déformés, qui composaient ensemble une exposition autonome, formellement et sensuellement indépendante de son protocole d'origine.

# JOURNAL DE BORD DES EXPÉDITIONS AU DOMAINE DE L'INVISIBLE

« Le projet *Chroniques de l'invisible* nous a emmené aux confins de la région nazairienne, dans les espaces et époques parcourues par les artistes invités par Guillaume Désanges. Avant même de découvrir les œuvres et l'exposition, une découverte des différents sites par le prisme historique, scientifique et plastique a été réalisé en septembre 2020. Un repérage pour s'imprégner des ambiances, des décors et des paysages de ces chroniques en préparation. »

« L'expédition avance... et plus nous nous enfonçons dans les paysages de l'invisible, plus nous gardons trace de nos découvertes. Prélèvements, dessins, notes, une mémoire de nos perceptions se constitue... »

# CHRONIQUES DE L'INVISIBLE

## JOURNAL DE BORD (suite) DES EXPÉDITIONS AU DOMAINE DE L'INVISIBLE

« Ça y est, nous y sommes, dans les *Chroniques de l'invisible*. Entre gestes d'artistes en extérieur et œuvre mémoire en intérieur, nous parcourons les espaces, à la recherche des formes immatérielles, et portons nos attentions sur ces choses infimes qui nous entourent... comme une archéologie de la ville par le regard. »

# BELLA VISTA

À voir depuis la rue...
Côme Clérino, Noémie Goudal,
Adrien Vescovi

Séquence d'œuvres
Du 13 mars au 9 mai 2021

« Bonjour Le Grand Café,
j'espère que vous allez bien malgré la situation. Ici l'enseignement à distance ne nous permet pas de venir au Grand Café pour découvrir les œuvres de *Bella Vista*, mais les élèves sont incités à y aller par eux-mêmes...
On se dit à bientôt pour la suite de nos aventures ! » – Le Lycée

Toujours dans l'impossibilité de rouvrir ses portes, Le Grand Café choisit de poursuivre son travail d'accompagnement et de soutien auprès des artistes. Et si cela ne peut se voir de l'intérieur, cela se verra de l'extérieur ! Une séquence de trois univers distincts est présentée dans les vitrines du centre d'art pour l'arrivée du printemps. Elle propose un voyage immobile à travers les pratiques artistiques de Côme Clérino, Noémie Goudal et Adrien Vescovi. Un projet devant lequel passer, s'arrêter, s'étonner, respirer... qui nous montre que l'art n'attend que notre regard, et que lorsqu'on le souhaite la vue sait rester belle.

« Et voilà l'expédition se termine, et nous revenons à notre port d'attache plein de souvenirs et de traces de ces chroniques de l'invisible... Afin de finaliser cette aventure, un ensemble de résultats de nos recherches et expériences est présenté dans la galerie du lycée. Autant d'observations que d'hypothèses faites sur le monde qui nous entoure toujours en écho aux gestes des artistes que nous avons découvert. »

Déviation est une publication éditée par
Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt national et le Lycée Aristide Briand - Saint-Nazaire

Pôle des publics du Grand Café : Guillaume Clerc, Éric Gouret, Minhee Kim, Lole Justome
Photos : Marc Domage, élèves du lycée Aristide Briand, Jean-Claude Chupin, pôle des publics du Grand Café
Design graphique : Antonin Faurel
Impression : Média Graphic, Rennes

Ont participé à la réalisation de Déviation 8 : Thomas, Shérazad, Camille, Amandine, Ambre, Anaïs, Soléna, Jeschua, Lorine, Lise, Pauline, Adriane, Benjamin, Maëlig, Allan, Swanny, Camille, Baptiste, Sarah, Téo, Swann, Watteen, Léo, Gwennan, Rémi, Marine, Aristide, Jade, Jasmine, Younès, Eulalie, Lucinne, Lucie, Killian, Marine, Océane, Franck, Manon, Anne, Fiona, Maëlys, Elara, Amandine, Malick, Léna, Tifenn, Mélissa, Germen, Jefferson, Nassim, Léonore, Clara, Anouk, Anta, Norah, Jeanne, Rim, Emilie, Lalie, Anaïs, Lily, Augusta, Lilian, Enzo, Anna, Julienne, Clara, Pauline, Mariame, Clara , Anthony, Killian, Jason, Léna, Clarice, Jeanne, Marina, Maguette, Maëlys, Marion, Kyliann, Aelwen, Ernest, Oanel, Sarah, Hafsa, Antoine, Inès, Maria, Lou, Jeanne, Nesrine, Aline, Eliott, Rui, Lucie, Favour, Ilham, Thomas, Malou
et leurs enseignants : Elissa André (Hist-Géo), Fabrice Dholland (SVT) et Clotilde Lechat (Français).